

Description d'une nouvelle espèce du genre *Sphenognathus* Buqu.
(Coleoptera, Lucanidae).

(Avec fig.).

Par

B. E. Jakowleff (Eupatoria).

Sphenognathus praestans, sp. n.

♂. Corps et extrémités bronzé obscur; pronotum presque dépourvu de pilosité, élytres absolument glabres; mandibules courtes, à peine plus longues que le pronotum.

Tête de forme ordinaire, du double plus large que longue, avec deux reliefs polis sur sa partie antérieure; angles antérieurs formant saillie latéralement et assez aigus, mais courts; toute la surface irrégulièrement et assez superficiellement ruguleuse-ponctuée et garnie, sauf au milieu, de pilosité jaunâtre, longue mais peu dense; le milieu porte (devant le vertex) une profonde impression (peut-être accidentelle). Mandibules à peine plus longues que le pronotum, faiblement arquées, à extrémité recourbée en dedans; leur arête supérieure finement granuleuse-denticulée; bord interne garni de courtes dents obtuses et muni d'une forte dent à la base; les mandibules sont entièrement et finement ponctuées et garnies, à la base et au bord interne, de pilosité jaunâtre peu



Sphenognathus
praestans B. Jak.

dense; la coloration générale est vert foncé faiblement luisant, l'extrémité et les bords sont noirs.

Pronotum de forme ordinaire, court, avec un sillon longitudinal médian; côtés avec une faible échancrure au milieu; angles postérieurs munis d'une dent aiguë; disque convexe, assez fortement rugueux-ponctué ainsi que les bords latéraux mêmes, mais l'espace avoisinant la convexité médiane, également rugueux-ponctué, l'est très finement et très densément; bord postérieur avec, au milieu, deux bosses convexes et polies; le pronotum est entièrement fauve obscur, avec une faible teinte métallique, changeant du violet bronzé au vert foncé, seulement sur les bords latéraux; la surface est, en général, très inégale, avec une profonde impression devant les épaules et presque glabre, garnie de quelques poils très clair-semés seulement devant les angles postérieurs. Ecusson semi-circulaire, finement ponctué.

Elytres bronzé obscur, plus larges que le pronotum, droits sur les côtés et graduellement dilatés en arrière; surface abondamment et profondément vermiculée-ridée, entièrement et très finement ponctuée et complètement glabre, c.-à-d. dépourvue de pilosité; bords latéraux dilatés et marginés d'un fin bourrelet poli; angle sutural sans trace de dent; extrémité des élytres avec des reliefs lisses saillants.

Dessous du corps fauve obscur, avec une faible teinte métallique seulement sur la moitié antérieure, et assez densement pileux, à l'exception de la région médiane du ventre; antennes noires, à derniers articles (dilatés) fauves; saillie prosternale s'élevant, entre la base des pattes antérieures, en forme de demi-cercle très exhaussé; tibias fauve obscur avec une faible teinte métallique; les antérieurs faiblement arqués avec 8 dents au bord externe et avec 3—4 longues épines au bord interne; les intermédiaires avec 2—3, les postérieurs avec 4 épines aiguës; pattes presque glabres, les fémurs seuls revêtus de courts poils clair-semés.

♂. Long. 40 (mandibules [9 mm.] comprises), larg. élytr. 16 mm.
Vénézuëla (ex coll. H. W. Bates).

Cette espèce se trouvait dans la collection de feu Bates sous le nom de *Sph. murrayi* J. Thoms., ce qu'elle n'est certainement pas; chez le *murrayi* le bord interne des tibias antérieurs est inerme; tandis que, chez le *praestans*, il est muni d'épines longues et aiguës; en outre, chez cette dernière espèce l'abdomen est glabre

au milieu, garni de courte pilosité seulement sur les côtés, tandis que chez le *murrayi* tout le dessous est garni de pilosité très longue. Quant aux autres espèces de ce genre, le *Sph. praestans* en diffère par deux caractères très remarquables: 1) la conformation de la saillie prosternale, qui est très exhaussée en saillie fortement comprimée et presque régulièrement semi-circulaire (tandis que chez les autres espèces cette saillie est très peu élevée et complètement cachée par la base rapprochée des pattes) et 2) par les forts reliefs saillants de l'extrémité des élytres, qu'on ne retrouve, développés à ce point, chez aucune autre espèce du genre.
